



Intervenants :

Elsa Adroguer
Antoine Miglioretti
Sonia Fernandez Velasco

PRESENTATION DES SEANCES DE THEATRE D'INTERVENTION - DANS LE CADRE DU PROGRAMME BOUGE DU SPIP 37 -

Genèse du projet :

A la demande du SPIP de Tours, nous avons élaboré en septembre 2015 un projet artistique spécifique à destination d'un groupe de jeunes détenus âgés de 18 à 25 ans dans le cadre du programme BOUGE.

Nous nous sommes mis d'accord sur l'intervention de trois comédiens de notre compagnie (dont une art-thérapeute) ayant l'habitude des publics dits « sensibles » et dont l'expérience en théâtre forum, spectacles et ateliers à caractère social et improvisation théâtrale était significative.

Nous avons, en amont de notre intervention, travaillé en étroite collaboration avec le SPIP37 afin de créer un projet « sur mesure » répondant aux attentes spécifiques de leur programme inédit et novateur. C'est en effet en rencontrant les conseillers d'insertion et probation que nous avons pu recueillir un maximum d'informations sur les profils et réalités du public concerné, cibler les problématiques visées et comprendre les enjeux globaux du programme.

Nous avons également sur leurs conseils, visionné un certain nombre de reportages et documentaires retraçant le parcours de jeunes gens aux profils semblables à ceux de la maison d'arrêt de Tours auprès desquels nous étions censés intervenir.

Les objectifs fixés pour nos interventions étaient donc les suivants :

- Travailler sur les représentations et les croyances.
- Faire prendre conscience de la nécessité de règles pour vivre ensemble.
- Identifier les freins de changement de manière générale et à titre personnel.
- Identifier les facteurs d'aide au changement et de maintien du changement.
- Encourager la prise de conscience, de responsabilité et d'initiative des jeunes.

Elaboration du projet :

L'élaboration du projet impliquait un temps d'écriture et un temps de répétitions que nous avons répartis en 6 sessions de travail entre le 25 Août et le 12 Octobre 2015.

A la demande du SPIP, notre intervention auprès des détenus devait se dérouler en deux séances d'une heure trente chacune.

Nous avons donc choisi de construire deux modules distincts dont le contenu et la forme répondaient à des objectifs précis différents.

Une fois l'écriture finalisée, nous avons soumis notre travail au SPIP qui nous a proposé quelques modifications avant validation définitive du projet. Cet « objet théâtral personnalisé » a finalement vu le jour après 3 dernières sessions de répétitions où nous nous sommes concentrés sur le réalisme (des personnages, du langage et des situations) malgré les contraintes de mise en scène, afin de créer une proximité maximale avec les participants.

Il nous est en effet apparu que l'enjeu essentiel était d'agir comme miroir de leur environnement - tout en utilisant l'humour qui permet d'établir une relation de confiance et favorise l'implication des jeunes dans les échanges et/ou le jeu avec les comédiens - afin de stimuler leur participation.

Exécution du projet :

Pour la première séance nous avons orienté l'écriture sur les thématiques des représentations et des croyances ainsi que la nécessité de règles pour vivre ensemble.

Concrètement, la saynète que nous jouons met en scène un jeune homme au profil proche de celui des participants face à plusieurs personnages et situations de la vie quotidienne.

Nous expliquons, avant de commencer (et après nous être présentés), que certaines choses y sont volontairement exagérées (comme la manière accélérée dont le temps s'écoule ou les multiples changements de personnages, signifiés uniquement par des accessoires symboliques).

Le but est de mettre en évidence les profils, situations et problèmes rencontrés par le personnage principal, afin d'analyser rapidement les enjeux et marges de manoeuvre des différents protagonistes dans chaque situation.

Après un échange autour des moyens de changer l'issue de ces séquences présentées sous forme de « tranches de vie » par les comédiens, nous leur proposons de les rejouer « à leur manière », à partir des remarques et/ou solutions évoquées préalablement ensemble, c'est-à-dire de « réécrire l'histoire » en se mettant en scène afin de la faire évoluer plus positivement.

Pour la deuxième séance nous avons orienté l'écriture sur les freins et facteurs d'aide au changement.

Elle est conçue comme un jeu de rôle qui se déroule sur un « plateau imaginaire » (que l'on symbolise par un marquage au sol.)

Nous invitons un détenu à y prendre place pour y évoluer « librement », c'est-à-dire, en son « âme et conscience », selon ses choix et objectifs personnels, son appréciation des situations et difficultés que nous nous chargeons de lui faire vivre tout au long de son expérience, sur ce « parcours » fait de cas de conscience et de prises de décisions, dans un dialogue permanent entre sa conscience et le monde extérieur.

Pour « avancer » il peut, à tout moment, prendre (ou pas) des avis extérieurs et proposer, au fur et à mesure qu'il se détache du schéma établi par un comédien, qui a préalablement suggéré des exemples de problématiques et d'évolution sur ce même plateau, sa propre histoire, son propre parcours.

Pour ces deux séances, nous avons rédigé des questions, préparé l'échange et répertorié des idées de situations à proposer aux participants pour répondre à l'objectif d'encourager leur prise de conscience, de responsabilités et d'initiatives (que les CPIP présents sont donc en mesure de constater et d'évaluer)

Ces exercices d'apparence ludique testent la conscience de l'environnement et la manière dont nous interagissons avec lui. Ils mettent en évidence les effets du comportement et de la parole (en fonction notamment de la manière de s'exprimer) et mettent à l'épreuve le libre arbitre.

Ils permettent d'évaluer dans quelle mesure les participants sont capables d'abandonner leurs réflexes, leurs préjugés, de s'affranchir du jugement ou des réflexions d'un groupe, ainsi que leur capacité d'action et/ou réaction face aux imprévus et aux situations « pièges » que nous leur proposons.

Lors de ces mises en situation, nous appréhendons également de manière détaillée et personnalisée, les étapes entre l'« idée », la « parole », la « volonté » d'agir et l'« action » afin que chacun puisse cerner ses lacunes et points forts concernant ces notions.

L'art dramatique permettant de travailler sur les représentations de manière non manichéenne et de « dédramatiser » des situations a priori inextricables ou trop douloureuses, un climat de confiance, en dehors du jugement et donc propice à la remise en question (voir au « déclic » !) se crée.

Il permet aux participants, en tant que spectateurs et/ou acteurs de scènes proches de celles qu'ils connaissent, de visualiser et comprendre les possibles « accidents de parcours », d'y pallier symboliquement sans crispation (ne se sentant pas directement visés dans l'exercice que nous leur proposons) et d'ainsi rompre avec un fatalisme parfois tentant et de se projeter comme acteurs libres et potentiellement triomphants de leur propre existence.

Tours, le 09/05/2016